

## Espace européen, espace frontalier, espace jeunes citoyens de l'an 2000

Lycée Aristide Maillol, Perpignan, académie de Montpellier

*Afin de faciliter l'insertion professionnelle des élèves titulaires d'un baccalauréat professionnel, une équipe a réalisé un jumelage avec deux lycées de Figueras (Espagne) incluant des stages à caractère professionnel dans des entreprises locales et a établi un partenariat avec un Marché international de la région qui regroupe cent vingt-trois sociétés d'import-export en fruits et légumes.*

### Une longue tradition d'échanges dans un espace transfrontalier

Depuis la partition de la Catalogne, lors du traité des Pyrénées en 1659, les catalans des Pyrénées-Orientales et de la Catalogne espagnole ont gardé une langue et une culture communes qui favorisent des relations constantes.

### Une première collaboration avec l'Espagne

En 1991, à la suite d'une enquête qui révélait une situation économique inquiétante du département des Pyrénées orientales, notre lycée a ouvert une formation complémentaire d'initiative locale (FCIL), intitulée Assistant de bureautique commerce de distribution européen, ouverte aux élèves titulaires du baccalauréat professionnel ou technologique tertiaire.

L'objectif principal était alors de former des personnes ressources pour les PME-PMI dans l'utilisation de matériels informatiques et de logiciels de gestion, avec une perspective européenne. L'étudiant devait apprendre à établir une comptabilité franco-espagnole, en maîtrisant les logiciels bureautiques européens existants. La priorité fut donc donnée à l'enseignement des langues vivantes, anglais et/ou espagnol et catalan, à raison de dix heures hebdomadaires. Dans ce cadre, des stages à l'étranger furent organisés : pendant deux semaines, quatre élèves volontaires se rendaient à Vilafranca del Penedés (entre Barcelone et Tarragone) pour effectuer leur période dans des coopératives viticoles au cœur du Penedés, région productrice de grands crus catalans et zone de vinification du Cava selon une méthode champenoise. Cette action reçut le soutien logistique et en partie financier de cette municipalité et un accord de partenariat fut signé avec le SEFED (Simulación de empresas a finalidades educativas), organisme qui dépend à la fois de la mairie de Vilafranca del Penedés et du Département du Travail de la Generalitat de Catalogne. Les résultats positifs de cette première tentative incitèrent en 1993, à reconduire cette action dans le cadre du programme PETRA et à l'étendre à la zone géographique méditerranéenne Paisos Catalans.

### De nécessaires évolutions

Malgré un bilan de nouveau positif, cette nouvelle phase mit en relief un certain nombre d'obstacles : d'ordre administratif, dans le manque d'enthousiasme de l'équipe de direction et l'indifférence, voire l'opposition, de certains collègues qui craignaient l'importance accordée au catalan ; d'ordre pédagogique, dans la difficulté à trouver des enseignants et intervenants extérieurs ; d'ordre financier, enfin, par la nécessité de trouver sponsors et partenaires pour aider à l'édition d'une

brochure publicitaire sur Perpignan, conçue par les participants et, par ailleurs, fort bien accueillie par le public. Face à ces difficultés, les deux professeurs volontaires auxquels avait incombé, sans moyens supplémentaires, la totalité de l'action, décidèrent de ne pas la reconduire l'année suivante (1993-1994) sous la forme d'une FCIL, malgré une demande pressante d'élèves titulaires d'un baccalauréat professionnel.

### **Un nouveau projet en deux phases pour des élèves de baccalauréat professionnel**

Le projet fut donc modifié : gestion matérielle et pédagogique simplifiée en première et en terminale de baccalauréat professionnel bureautique, échanges avec le lycée professionnel Narcís Monturiol et avec l'ancien lycée professionnel Al Sol (Figueras, Catalogne) privilégiés, ce choix résultant de leur proximité géographique et de l'existence de sections tertiaires équivalentes à celles de l'établissement français.

Aujourd'hui, des élèves et enseignants des sections industrielles et notamment de mécanique auto du lycée Narcís Monturiol qui ont manifesté un vif intérêt pour ce type d'action sont intégrés au projet. Le fait que le professeur de français enseigne à la fois en section bureautique et en mécanique auto a facilité la mise en place de cette structure modifiée. Des actions ont été menées avec quelques grands garages automobiles de marques européennes. Les réunions d'organisation et de concertation ont été organisées indifféremment au lycée Narcís Monturiol ou au lycée Al Sol, à un rythme bi-trimestriel.

*La première phase de l'action* a été centrée sur la préparation linguistique : au cours des deux années de la formation, les élèves reçoivent obligatoirement un enseignement en espagnol, à raison de trois heures hebdomadaires ; ils sont encouragés à suivre des cours facultatifs en catalan.

La première année (1992-1993), les deux équipes organisèrent une première semaine culturelle à Perpignan et dans le département, suivie, quelques mois plus tard d'une seconde à Figueras et dans l'Empordà.

Aussi bien en France qu'en Espagne, les activités proposées aux adolescents alternaient des cours au lycée, des circuits culturels et des visites d'entreprises.

Dans la phase d'accueil, les élèves assistaient pendant deux jours aux cours de leur choix avec leur binôme espagnol qui leur servait de tuteur. Les deux professeurs espagnol et français élaboraient un cours commun de comptabilité qui portait sur l'étude comparée des plans comptables. Chaque enseignant s'y exprimait dans sa langue. Pour l'hébergement, la formule la moins onéreuse consistait à passer une convention entre le lycée et un hôtel pension.

Dans le domaine culturel, les deux équipes ont choisi de travailler sur la découverte de l'histoire de Perpignan et de son patrimoine ainsi que sur la route romane en Catalogne. Ils ont visité les monastères de Saint-Michel-de-Cuxa et Saint-Martin-du-Canigou, l'abbaye de Serrabone, diverses églises villageoises romanes des Pyrénées-Orientales, le monastère San Perne de Roda, le village médiéval de Peralada en Catalogne Sud, le Musée Théâtre Dalí à Figueras et enfin la ville de Barcelone.

La vie économique de la région a été abordée par le biais de visites d'entreprises locales : une chocolaterie et des hypermarchés à Perpignan et à Gérone, la criée aux poissons à Port de la Selva sur la Costa Brava, une usine de construction automobile à Barcelone.

*La deuxième phase de l'action* s'est centrée sur la mise en place des stages. Les élèves espagnols ont eu deux périodes de stage en entreprise et ont été placés en binôme.

Pour des raisons de contraintes d'emploi du temps, de programmes et de calendriers de stages, les deux équipes ont décidé d'organiser les périodes de formation en différenciant années paires et années impaires. Les années paires, au mois de mars, les élèves français se rendent à Figueras dans des administrations (mairie, Hidroeléctrica -équivalent d'EDF-, Conseil Comarcal - conseil général, office du

tourisme, office de la culture, théâtre Jardí), dans diverses entreprises privées (Vente de matériel électrique, cabinets d'assurances...) ou dans des groupements d'entreprises. Les années impaires, en décembre, les élèves espagnols effectuent leur stage en France dans des administrations (mairie de Perpignan, direction départementale de l'agriculture, direction départementale de l'équipement, conseil général, palais des expositions), dans des entreprises privées (sociétés exportatrices de fruits et légumes, Marché International Saint-Charles, société d'Informatique, grandes surfaces...).

### Un troisième projet aux effets multiples

A la fois soucieuse de l'évolution du projet et face à la restructuration de l'établissement partenaire, l'équipe pédagogique s'est vue récemment obligée de modifier à nouveau en profondeur la structure du projet existant. En effet, depuis quelque temps, les établissements espagnols font l'objet d'une réforme de leur système éducatif. L'Instituto de Formación Profesional (IFP) Narcís Monturiol de Figueras est devenu un ESO (Enseñanza Secundaria Obligatoria), c'est-à-dire un établissement du second degré dont les filières professionnelles disparaissent par extinction ou sont déplacées dans un autre établissement de la même ville. De ce fait, cet établissement n'est plus habilité à recruter des élèves en sections professionnelles. Pour poursuivre l'action, d'autres pistes ont dû être explorées. C'est ainsi que s'est récemment mis en place un partenariat avec le marché international Saint-Charles (MISC) à Perpignan.

Les objectifs principaux visés sont l'acquisition d'une maîtrise des outils professionnels et linguistiques, ainsi que la prise de conscience d'une identité commune, d'une citoyenneté européenne, dans un espace transfrontalier au cours d'échanges culturels et de séjours dans une entreprise sud catalane. Il s'agit d'appliquer sur le terrain les connaissances professionnelles et linguistiques acquises précédemment en classe pendant les deux années de BEP.

### L'espagnol et le catalan au quotidien des élèves

L'initiative du partenariat avec le marché international Saint-Charles permet à la fois l'implication in situ de jeunes stagiaires dans la vie d'une entreprise spécialisée dans les échanges commerciaux en milieu frontalier et l'acquisition d'outils linguistiques. En effet, les élèves pratiquent au quotidien l'espagnol, parfois le catalan, la majorité de la production maraîchère et fruitière qui transite par le MISC (centre d'éclatement) provenant pour 70% d'Espagne et pour 15% de pays hispano-américains (Mexique, Chili, Argentine). Le MISC est l'un des employeurs les plus importants du département des Pyrénées-Orientales avec un bassin de 2000 emplois. Il est donc capital de donner un maximum de chances aux élèves pour l'obtention d'un emploi après leur baccalauréat professionnel, surtout dans un département très touché par le chômage.

Dans cette perspective, des contacts ont été pris, en mai-juin 1998, avec le syndicat national des importateurs de fruits et légumes (SNIFL). Intéressé par ce projet, une convention de partenariat a donc été signée avec l'établissement. Un groupe de pilotage, constitué du délégué du SNIFL, du proviseur adjoint, des professeurs d'espagnol et d'informatique de gestion, se réunit au moins une fois par trimestre. Deux enseignants d'arts plastiques et de lettres-histoire ont également rejoint l'équipe, ainsi que la documentaliste et un animateur informatique (emploi jeune). L'action est prévue sur deux années scolaires (1998-1999 et 1999-2000). A la demande de l'enseignant de langues, une heure hebdomadaire supplémentaire a été attribuée pour la préparation des différentes actions programmées par l'équipe pédagogique (brochure bilingue, itinéraire pour Gérone, atelier cédérom sur le peintre Aristide Maillol, etc.).

### **Les tâches des stagiaires et les compétences développées**

Lors de ces activités, les échanges se font en catalan ou en espagnol, afin de reproduire en classe la situation que vivront les stagiaires sur le terrain professionnel, à savoir l'utilisation indifférente du catalan et de l'espagnol dans les entreprises et administrations sud-catalanes. A l'issue de la première année de formation, plus du tiers du groupe est capable de s'exprimer en catalan et tous les élèves ont acquis des mécanismes linguistiques enrichissants (comparaison de termes, de phonèmes, de structures, etc.).

Les élèves de baccalauréat professionnel bureautique sont tenus d'effectuer, pendant leur cursus scolaire, une période de formation en milieu professionnel de seize semaines, réparties sur deux années scolaires. Après concertation, le groupe de pilotage a arrêté la durée et les dates des deux périodes : neuf semaines (fin avril-fin juin) puis sept semaines (novembre-janvier). En effet, les dirigeants du MISC souhaitaient que les dix élèves volontaires soient présents sur le site pendant la " campagne ", en haute saison, d'avril à octobre, car le marché est au maximum de son activité.

Les dix entreprises concernées sont toutes spécialistes de l'import-export en fruits et légumes et attendent du stagiaire mobilité et polyvalence. Les tâches sont très diversifiées et se déroulent indifféremment au standard, à l'accueil, au service financier, à la réception des marchandises ou en entrepôt. La capacité d'adaptation du jeune est donc essentielle car il s'essayera à un nombre très important de postes, assurant tant des tâches de bureau que d'autres plus manuelles. Il est assujéti à l'horaire de l'entreprise, même s'il peut négocier son emploi du temps avec le maître de stage.

Tous les personnels des entreprises du marché étant bilingues, l'entretien d'embauche se fait en français et en espagnol. Si la connaissance du catalan est vivement recommandée, elle n'est cependant pas indispensable pour travailler sur le site ; en revanche, un stagiaire ne peut s'intégrer à l'entreprise s'il n'est pas capable de s'exprimer correctement en espagnol. En effet, le MISC travaille essentiellement avec les espagnols et les catalans du sud ; à ce titre, la correspondance et la facturation sont souvent en espagnol. A cela, vient s'ajouter le fait que la plupart des entreprises ont leur maison mère en Espagne dans la région de Valencia essentiellement.

### **La frontière n'est plus une barrière**

Pour l'année scolaire 1999-2000, la période de stage sera divisée en deux : quatre semaines de novembre à décembre 1999 dans la même entreprise que la première année ou dans une autre entreprise du marché Saint-Charles ; trois semaines de décembre 1999 à janvier 2000. Tous les stagiaires se rendront en Espagne, soit dans une entreprise ou une coopérative de la région de Valencia, soit dans une entreprise ou une administration de Figueras (Catalogne). L'objectif est essentiellement professionnel puisqu'il s'agit d'étudier l'adaptation de l'entreprise au passage à la monnaie unique, que ce soit en France ou en Espagne.

Le bilan des échanges avec les établissements espagnols s'est révélé largement positif. Les participants ont appris à se connaître, ont approfondi leur connaissance de la culture étrangère, de l'économie locale, des langues régionales, au delà de la vision superficielle que certains avaient de la Costa Brava et de ses plages. Dans les entreprises, tous les chefs de personnel et d'atelier ont donné leur accord pour une reconduction du projet, ce qui est révélateur de leur satisfaction.

Une fiche d'indicateurs de réussite, en espagnol, était remise à chaque maître de stage qui devait, à la fin de la période, évaluer les acquis des adolescents en fonction des différents objectifs de la formation. Cette fiche était analysée par le tuteur, le stagiaire et le professeur de la spécialité. Les candidats, pour l'une des épreuves de pratique professionnelle du baccalauréat professionnel comptabilité, avaient la possibilité d'inclure dans leur dossier l'analyse d'une tâche professionnelle en

espagnol, et éventuellement en catalan, ainsi qu'une étude comparée de la même tâche dans une entreprise française et dans une entreprise espagnole.

### Quelques points en suspens

Les subventions reçues des collectivités locales et territoriales ont largement contribué à cette réussite. On retiendra la contribution de la mairie de Perpignan, du conseil régional Languedoc-Roussillon, d'associations telles que l'association pour l'enseignement du catalan (APLEC), l'association pour l'enseignement du catalan en lycée (ECLYC), des aides ponctuelles de la Maison des lycéens ou celles apportées par les activités organisées par les élèves (soirée Flamenco, Mexico, opération Bunyetes, beignets catalans traditionnels des fêtes de Pâques). Cette recherche d'aide financière est toutefois consommatrice d'un temps précieux qui pourrait être utilement investi dans l'action elle-même. Enfin, prise de recul, réflexion, régulation de l'action et formalisation ont été favorisées par le dispositif de la valorisation des innovations pédagogiques.

Au titre des différences culturelles, il est intéressant de remarquer que les partenaires espagnols et catalans se trouvent inscrits dans un système dont la plus grande souplesse administrative évite bien des désagréments auxquels se trouvent confrontés les enseignants français : l'action débutant en mars, l'hôtelier n'a été intégralement payé que le 13 juin et il a fallu que le lycée partenaire serve de relais ! En France, lorsque des enseignants engagent une action, ils ne sont jamais sûrs d'obtenir les subventions indispensables, or, la plupart d'entre eux n'ont pas été formés à la gestion. Cela entraîne souvent lassitude et abandon. Dans le cas présent, la solution idéale envisagée, après sept ans d'expérience, serait que chaque élève reçoive une bourse nominative.

*Document réalisé à partir d'un texte rédigé en juin 1999*

*Cette équipe a reçu le "Label européen des langues", juin 1999 ; les actions labellisées cette année-là sont présentées dans la brochure "Enseigner et apprendre les langues étrangères" publiée par la Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'Éducation nationale, de la recherche et de la Technologie, 1999.*